



## HERCYNIA SILVA : Le culte des forêts



Auto-production, 2017  
Dark Rock, France  
Album CD

Projet aussi rare que précieux, **Hercynia Silva** bâtit peu à peu, pierre par pierre, un édifice insaisissable en cela qu'il s'affranchit des genres, impossible à enfermer dans une case bien précise sans qu'il ne déborde. De fait, chacune de ses offrandes se révèle très différente de celle qui l'a précédé. Si *Dyeus Pater* (2016) se distinguait du séminal album éponyme par ses traits plus rock sinon plus metal, *Le culte des forêts* part lui aussi baguenauder le long d'un chemin singulier qui aboutit dans une clairière inconnue riche d'une myriade de trésors.

Cette identité mouvante s'accompagne également d'une réussite de plus en plus franche, l'entité gagnant au fil des années en maîtrise sans pour autant se départir d'une forme de modestie dans le rendu dont le caractère artisanal, loin de l'appauvrir, lui confère une authenticité chaleureuse. A l'origine simple duo, **Hercynia Silva** accueille depuis peu un second guitariste, Didier Ducouloux, lequel vient en épaissir la palette pulsative et synthétique, hypnotique et organique tout ensemble. Mais c'est le travail sur le chant de Alban Blaising qui frappe tout d'abord et ce, dès l'inaugural 'Axis Mundi', tantôt trafiqué par des effets ou écorché par une âpreté granuleuse. Multi-instrumentiste, l'homme est le guide en même temps que le compteur de ces psaumes teintés d'une poésie étrange dont la muse demeure cette nature froide et mystérieuse.

Plus encore que ses devanciers, *Le culte des forêts* se pare d'une dimension chamanique et quasi cosmique qui fait de lui une œuvre sacrée au sens religieux du terme. Cette inspiration boisée dicte au groupe une partition aux couleurs sombres et terreuses entre metal gothic (dans sa définition la plus noble), electro et post-punk où **Paradise Lost** n'est parfois pas loin (*Evhémérisme*). Sur un socle aux lignes fixées depuis l'origine, les Nancéens plantent, ici de lourdes percussions comme sur le nocturne *Baba Yaga*, là des guitares mordantes (*Le cosmos chamanique*) tandis que les claviers étendent un tapis aux accents rituels (*Un temple et ses piliers*). A l'écoute de ce menu aux aplats obsédants et aux éclairs électriques (Les morts impurs), on devine que l'aube ne se lèvera pas, laissant la nuit s'étirer et avaler ces paysages où se détachent des silhouettes animales. L'album nous plonge dans un monde glacial et crépusculaire (*Le grand hiver*), théâtre d'un culte païen séculaire où la nature est déifiée.

Avec *Le culte des forêts*, **Hercynia Silva** continue de travailler un art extrêmement personnel qui vibre d'une beauté aussi obscure qu'entêtante. Moins squelettique qu'à ses débuts, son dark rock se couvre encore une fois de nouvelles influences qui lui donne plus de corps et de matière sans le vider de cette âme sombre et forestière qui n'appartient qu'à lui. Ce faisant, le groupe accouche de sa création la plus aboutie.

## HERCYNIA SILVA : "Le Culte des Forêts" [CHRONIQUE]



### HERCYNIA SILVA

Le Culte des Forêts  
CD-R Digipack  
Autoproduction  
2017

Le nom de Forêt Hercynienne -*Hercynia Silva* en latin- désignait dans l'Antiquité un immense massif forestier, aujourd'hui disparu, qui recouvrait une vaste portion de territoire comprise entre l'Europe occidentale et l'Europe centrale. Cette mystérieuse et gigantesque forêt s'étendait peut-être même jusqu'aux confins de l'Europe orientale, si l'on se réfère aux indications que nous fournissons différentes sources d'époque.

En l'occurrence, on ne pouvait baptiser le groupe torrain d'un nom plus approprié. Son univers est en effet celui des bois sacrés, des divinités forestières, de la Terre-Mère, du chamanisme, des croyances et des mythes multiséculaires.

Issue des cendres du défunt projet cold rock/indus WESTMARK, lui-même né en 2012, HERCYNIA SILVA n'en est en fait pas à son premier coup d'essai, puisque deux albums, respectivement intitulés "*Hercynia Silva*" et "*Dyeus Pater*", avaient déjà été enregistrés précédemment, le premier en 2014, et le second en 2016. Troisième opus ayant vu le jour en octobre 2017, "*Le Culte des Forêts*" pourrait fort bien être celui de la consécration, si seulement il pouvait bénéficier de l'exposition et de la reconnaissance qu'il mérite indéniablement. A défaut, il sera tout au moins celui de la révélation, dans la mesure où il révèle magistralement les potentialités créatives du groupe.

Décrire la musique de l'album n'est pas chose aisée, tant elle se distingue des réalisations habituelles. Le plus simple et néanmoins le plus juste serait sans doute de reprendre les mots du groupe lui-même, lorsqu'il évoque une subtile alchimie entre Post-Punk, Rock industriel et Metal sombre, auxquels s'ajoutent ici et là quelques légères touches de sonorités électroniques, notamment par le biais de distorsions vocales. Si le Metal semble avoir nettement plus marqué ce disque que les réalisations précédentes, et même si on peut clairement identifier les apports de chacun des styles précités, on ne saurait toutefois réduire l'ensemble à leur simple juxtaposition. La formule caractérisant le style musical tout à fait particulier du groupe réside bien dans un mélange des genres a priori plutôt improbable, mais qui, contre toute attente, engendra un résultat brillant et d'une efficacité imparable.

Là réside précisément tout le génie de la démarche artistique de HERCYNIA SILVA qui, en osant expérimenter sur la base d'une hybridation à première vue quelque peu hasardeuse, réussit non seulement le remarquable tour de force d'accoucher de compositions qui tiennent parfaitement la route, mais aussi, de surcroît, celui de créer sa propre identité musicale. Est ainsi née une signature sonore spécifique permettant, de par sa singularité, de reconnaître et d'identifier instantanément son auteur.

# Requiem

Webzine culturel du Côté obscur

Ce sont en fait principalement les vocaux qui, de par leurs accents gutturaux et offensifs, constituent un apport évident issu du Dark Metal. Qu'on ne les imagine cependant pas criards ni dissonants, bien au contraire. Les chansons n'ont rien de la cacophonie, et ce phrasé rageur décline de façon parfaitement intelligible des paroles en français superbement écrites et de haute tenue intellectuelle. La substance de ces textes, tant d'un point de vue spirituel que culturel, contribue d'ailleurs grandement à faire de ce disque une oeuvre qui sort de l'ordinaire.

Le fil conducteur de l'album, qui constitue le cadre de la plupart d'entre eux, c'est la Nature, la Terre-Mère, et tout particulièrement l'univers sylvestre, avec ses mythes et légendes surgis de la nuit des temps, ses créatures fabuleuses et ses forces mystérieuses, tapies au plus profond de l'obscurité des forêts. Le symbolisme, les références mythologiques et les concepts métaphysiques y sont évoqués avec brio, et les nombreuses allusions chamaniques et païennes traduisent chez leur auteur, Alban Blaising (guitare, basse, synthétiseur et vocaux), un très bon niveau de connaissance et de compréhension, en un mot une excellente maîtrise de la thématique abordée.

On notera par ailleurs une saisissante incursion dans le folklore issu de la mythologie slave, à travers le portrait de l'inquiétante et redoutable Baba Yaga, sorcière et gardienne du royaume des morts qui, dans les contes et légendes locaux, hante les bois de Russie.

On remarquera également la présence sur ce disque d'une chanson rendant hommage au grand H.P. Lovecraft, parsemée de références explicites à l'oeuvre monumentale de ce géant de la littérature fantastique. L'album se conclut tout en noirceur avec "*Les morts impurs*", un texte fort sombre qui évoque la vengeance de la terre sacrée, au cas où elle se verrait offensée par l'inhumation de cadavres indignes d'elle.

Après avoir évoqué le contenu, terminons cette petite présentation en parlant brièvement du contenant, c'est-à-dire du support et de son conditionnement. Si "*Le Culte des Forêts*", dans sa version physique, se présente sous la forme d'un CD-R (autoproduction avec les moyens du bord oblige), il importe toutefois de préciser qu'il s'agit là d'un CD-R de facture quasi-professionnelle, et que de vrais efforts ont été accomplis pour hisser l'objet au niveau d'une production manufacturée. Le disque lui-même est orné d'une sérigraphie en quadrichromie de haute qualité, et il est présenté dans un beau boîtier digipack en carton glacé. A cela s'ajoute un livret imprimé de huit pages reproduisant l'intégralité des textes -lesquels, répétons-le, sont du plus haut intérêt. Tout a été fait pour que ce petit bijou reçoive l'écrin qu'il mérite. L'acheteur ne se sentira donc pas floué, et ne regrettera certainement pas son petit investissement.

A une époque où tant de choses ont déjà été maintes et maintes fois faites et entendues, où les clones au rabais et autres sùiveurs de tous poils, tous genres confondus, sont légions, les artistes sachant faire preuve d'une créativité suffisante pour innover et affirmer une personnalité qui leur soit propre se font rares, et plus rares encore ceux qui ont véritablement une âme. Semblant mus par une sorte d'étincelle sacrée qui les guide et qui leur inspire le meilleur, ils ne se rencontrent qu'une fois sur mille. J'ai l'intuition et la très sincère conviction qu'HERCYNIA SILVA est de ceux-ci. Et, j'ai l'outrecuidance de le croire, mon intuition en la matière n'est que fort rarement erronée.

Puisse de nombreuses autres personnes -et notamment celles qui seront en mesure de lui offrir d'adéquates opportunités- savoir reconnaître à sa juste mesure un talent hors du commun, et qui a d'ores et déjà tout le potentiel requis pour devenir un grand nom.

Hans Cany

Andrea... Et nos morceaux fétiches qui sont les toujours aussi incroyables, baroques et psychédélics "Cathedrale" (avec une tournure electro dark allemande très 90's) et "Du Son des

probablement...

Clément.

[operamultisteel.bandcamp.com](http://operamultisteel.bandcamp.com)



### HERCYNIA SILVA "Le Culte des Forêts" - Autoproduit

Avec une belle régularité dans les sorties et donc dans les chroniques tous les 5 numéros, **Hercynia Silva** monte en grade chez les garde-forestiers. Un superbe bois s'ouvre devant nous et les premières notes synthétiques de "Axis Mundi" sont comme un porche végétal qui se referme tranquillement derrière nous pour nous abandonner dans un monde sauvage et mystérieux si bien décrit par le talentueux **Alban Blaising**. Il signe ici tous les textes en français dans un album thématique, déterminé, engagé et percutant. Ce sont des troncs que l'on prend en pleine gueule... "Le Culte des Forêts", "Baba Yaga" ne sont pas de simples brindilles qui

picotent les chevilles... C'est dans le bide que le chêne travaille. Le trio fonctionne à merveille et pratique un métal copieux, mélodique, persuasif dans cet univers si particulier plein de taillis et divers feuillages. Les haches sont brillantes et aiguisées, les tempos bien maîtrisés. La sincérité que l'on soulignait sur **Dyeus Pater** est toujours présente, et c'est un disque que l'on doit écouter tête inclinée vers un sol chaotique et naturel qui nous pénètre profondément au fur et à mesure de l'écoute. "Le Grand Hiver" reste un de mes titres préférés, glaçant et primitif avec "le ruisseau" humide et si réaliste. Grand respect donc. Sortez vos bottes de cuir et ruez-vous sur ce magnifique digipack!

Clément.

[hercyniasilva.bandcamp.com](http://hercyniasilva.bandcamp.com)

## Hercynia Silva | Les pierres sacrées (2019)

A l'origine, projet artisanal, fruit d'un duo, celui que composent Fab Bernardin (batterie) et Alban Blaising (tout le reste et notamment ces artworks si personnels), Hercynia Silva tend depuis lors à muter en un véritable groupe. En recrutant tout d'abord le guitariste Didier Duouloux puis le bassiste Olivier Richard (désormais remplacé par Stéphane Klespert) et surtout Pat Aubier du groupe de rock celtique NAC, au micro et dont l'embauche constitue sans aucun doute l'apport le plus significatif, Alban reconnaissant lui-même ne pas être un bon chanteur. Cette solide armature commande une partition plus organique sinon plus massive. Déjà sensible sur *Le culte des forêts* (2017), gravé sous la forme d'un trio, cette évolution se matérialise aujourd'hui par *Les pierres sacrées*, quatrième offrande qui voit ses auteurs à la fois progresser et accéder à une dimension inédite qui n'était encore qu'en gestation sur leurs deux premières traces discographiques. Si son identité tant musicale que thématique, demeure toujours aussi insaisissable, alliage forestier entre le post punk et le metal aux lieux sombres voire martiales, un peu comme si Stille Volk se mettait au dark rock, on devine que Hercynia Silva se nourrit de ce sang frais pour enfanter des compositions de plus en plus efficaces et charpentées qui s'éloignent du sentier des débuts où elles baguenaudaient, pour se faufiler au milieu d'une inquiétante cérémonie rituelle (Cardinal).



Déclamant ces textes empreints d'une poésie païenne et ombrageuse, Pat Aubier insuffle à ces nouvelles chansons une énergie bourrue, parfois agressive qui les rend plus mordantes encore que leurs devancières. Jumelées à ces accords de guitares obsédants aux allures de lanterne perçant l'obscurité d'un bois nocturne (Gévaudan), ses lignes vocales nous hypnotisent, à l'image du Temps est arrivé, terre d'un gothic rock qui envoûte autant qu'il trouble grâce à des paroles désespérées évoquant un monde à l'agonie et une nature violée. De fait, *Les pierres sacrées* nous convie à une gigue frénétique et érpusculaire qui, sous couvert d'une ambiance échappée de temps reculés (Cernunnos) trouve une résonance en réalité toute contemporaine (*Le diable violoneux*). Drapé dans un suaire menaçant (*La harde*), le menu laboure un sol aux sillons profondément mélancoliques, témoin cette Grande clarté que ceint une poétique amertume. Devenu un véritable groupe sans sacrifier cette signature unique tavelée d'une liturgie païenne, Hercynia Silva gagne avec *Les pierres sacrées* une nouvelle envergure, continuant à façonner un art de plus en plus trépigant mais pétri d'une dureté pierreuse. (18.01.2020 | [La Horde Noire](#))



Publié par [Childerie Thor](#) à 2,420

Libellés : [2010-2019](#), [2019](#), [Dark Rock](#), [France](#), [Hercynia Silva](#), [HN](#), [Krönik](#), [Post-Punk](#)

<https://childerictor3.blogspot.com/2020/04/hercynia-silva-les-pierres-sacrees-2019.html>